

En bonne entente
~ Grandes Instances ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Guillaume : Ah ! Maxime !

Maxime : Guillaume ! Je suis bien content de te voir, tiens !

Guillaume : Mais moi aussi, mon vieux, moi aussi.

Maxime : Ça faisait un bout de temps.

Guillaume : Ben oui, je tombe toujours sur Mathilde en ce moment...

Maxime : Elle est bien, Mathilde...

Guillaume : Oui, mais nous deux, ce n'est pas pareil... On a commencé ensemble.

Maxime : C'est vrai. Quand je repense à ta tête, la première fois... Ah ! T'étais pas fier...

Guillaume : On ne peut pas être tous aussi à l'aise que toi...

Maxime : Non, mais tu t'es bien posé avec le temps...

Guillaume : Et toi, tu t'es assagi. Parce que côté tête à claques, tu te posais là, quand même.

Maxime : J'avoue... J'avais la gniacke du débutant.

Guillaume : Qui se croit invulnérable.

Maxime : Qui sait qu'il l'est ! C'est après qu'on prend l'habitude... On se lasse de le montrer et on devient normal...

Guillaume : Ah ! Tu ne changes pas. Et sinon, alors, quoi de neuf ?

Maxime : Ecoute, là, on est contents. On vient de se réserver une maison aux Caraïbes pour les vacances. Trois semaines, bord de mer, domestiques inclus, une affaire. Et toi ?

Guillaume : Bah, nous, on va deux semaines chez les parents de Joséphine, comme d'habitude...

Maxime : C'est ça de ne pas avoir les moyens...

Guillaume : C'est une tradition.

Maxime : Tradition, tradition... C'est devenu une tradition parce que vous n'avez pas les moyens, oui.

Guillaume : Ça fait plaisir à Joséphine, ça fait plaisir à ses parents...

Maxime : Et toi ?

Guillaume : Ça me fait plaisir que ça leur fasse plaisir...

Maxime : Tu ne t'épanouis pas.

Guillaume : Mais si.

Maxime : Mais non : tu trimes autant que moi pour gagner dix fois moins. Combien de fois il faudra que je te le dise ? Quitte le public pour aller dans le privé !

Guillaume : C'est une question de déontologie, tu ne peux pas comprendre.

Maxime : Elle a bon dos, la déontologie... Le tout est de convaincre. On n'est jamais là quand ça se passe, on ne peut pas savoir la vérité... Peut-être qu'il est coupable comme l'accusation le dit ou qu'il est innocent comme la défense le présente... Le tout est de convaincre. C'est de la rhétorique...

Guillaume : Et la Justice ?

Maxime : On s'en fout de la Justice ! Le tout est d'avoir assez d'éloquence pour emporter l'avis du jury. C'est un talent oratoire, il n'y a pas de raison qu'on soit payé dix fois moins pour ça... Viens dans notre cabinet, je te pistonnerai si tu veux.

Guillaume : Non, merci. Je crois encore aux enquêtes et aux preuves pour savoir si la personne est coupable ou non et suis heureux de tenter d'accomplir mon boulot.

Maxime : Mouais... Tu sais que je me suis fait un caprice ? Je me suis pris une Aston. Dernière modèle, toutes options.

Guillaume : Ma voiture est un peu vieille mais elle roule très bien.

Maxime : Et on va faire agrandir la maison par une terrasse... Aux beaux jours, ce sera sympa.

Guillaume : Tu m'inviteras.

Maxime : Avec plaisir ! Toi et Joséphine êtes toujours les bienvenus.

Guillaume : Tu vois, ça m'évite d'en construire une. J'ai ma conscience pour moi et toi pour profiter de ton argent.

Maxime : T'as pas tort... Mais je dors bien quand même. Tiens, je te montrerai mon home-cinéma ! Mais attention, un vrai, hein ! Quinze fauteuils de ciné, écran géant...

Guillaume : T'as encore le temps de voir des films ?

Maxime : J'essaye...

Guillaume : Bon, ce n'est pas le tout mais on a audience tout à l'heure, faudrait qu'on se mette d'accord...

Maxime : On en discute au resto, si tu veux ?

Guillaume : J'ai encore de la paperasse à remplir...

Maxime : Ok, on se fait ça vite fait, alors. Tu proposes quoi ?

Guillaume : Tu vas dire que je mets la barre très haut mais pour moi, c'est vingt ans ferme.

Maxime : Non, attends, tu rigoles ? Je ne peux pas accepter ça, enfin ! Vingt ans... Et ma crédibilité ?

Guillaume : Eh ! Notre dernier procès, je t'avais laissé gagner.

Maxime : Mais parce que tu n'étais pas sûr de toi ! C'est ta conscience qui avait parlé. Mais là, non... Sérieux, je t'adore, mais vingt ans, non...

Guillaume : Il l'a quand même défigurée, sa femme.

Maxime : Elle n'était pas terrible au départ...

Guillaume : La question n'est pas là. Il y a la douleur... Et le fait qu'on ne peut pas laisser faire ça.

Maxime : Je te dis qu'au départ j'avais prévu de plaider la légitime défense et l'acquittement ?

Guillaume : Tu plaisantes ? Il l'a bourrée de coup de poings ! On n'a même pas été capable d'en définir le nombre !

Maxime : Crise de paranoïa aigue : manque de sommeil, boisson énergisante pour tenir le coup avec ses deux boulots, dure journée, mélange de mauvais rapports avec des clients et de bousculade dans la rue, pétage de plombs involontaire, crise d'angoisse.

Guillaume : Tu penses à Caroline quand tu plaides ça ?

Maxime : Surtout pas ! Quand je pense à Caro, je pense aux Caraïbes sinon, ça va me miner.

Guillaume : Bon, ben imagine-la se faire taper par ce type. On ne peut pas le laisser sortir, enfin ! Tu n'y crois même pas à ton bobard...

Maxime : Certes. Mais je te l'ai dit, pour moi, plaider, c'est bonimenter mieux que l'autre...

Guillaume : Non, Maxime, Maxime, tu files mal, là... T'es bien d'accord que ce type mérite de la taule.

Maxime : Concrètement et entre nous, oui. Je suis d'accord. Mais eh ! Je me bats pour avoir la première place des victoires au tribunal, moi. Et au cabinet, la règle est claire : une victoire, dix points, une défaite, de dix à cent points en moins selon la sentence... Là, vingt ans, ça me plombe mon score...

Guillaume : Bon, Maxime, je veux bien faire un effort mais il faut que tu en fasses un aussi. Tu ne parles pas de la bousculade dans la rue et j'insiste sur le côté drogué de ses boissons énergisantes.

Maxime : Mouais. Mais tu demandes cinq ans.

Guillaume : Dix et tu ne mets pas trop d'entrain à décrire l'engueulade avec les clients.

Maxime : Pas trop d'entrain, t'es marrant, ça va se voir... Je ne peux pas en faire de trop, non plus...

Guillaume : Prétexte une maladie...

Maxime : Bon, je te file des tuyaux et tu restes à cinq ans.

Guillaume : Non, mais dix ans, c'est le minimum... Je ne peux pas descendre à moins.

Maxime : Sérieux, je vais avoir du mal à remonter la pente, moi !

Guillaume : T'es contre Mathilde, les autres fois, ça devrait le faire...

Maxime : Elle n'est pas super arrangeante, tu sais...

Guillaume : Eh ! La dernière fois, je t'ai laissé gagner ! Et c'est pour me consoler de travailler dans le public ; tu me rassures en faisant un bon geste...

Maxime : Mmm...

Guillaume : Et j'amène le vin la prochaine fois que tu m'invites.

Maxime : Bon... Va pour dix ans mais t'as intérêt à amener un grand cru...

Guillaume : Ça marche !

Maxime : Creuse un peu les vidéos des magasins pour voir que l'accrochage n'était pas pire que les autres jours. Habituel, quoi... Pas de quoi s'énerver plus que ça. Et l'agression dans la rue, appelle les témoins à la barre : ce sont ses potes, ce sera assez facile à démonter parce que franchement, c'est deux trois noms d'oiseaux, rien de plus. Avec ça, tu as de quoi faire. Et moi, je plaide normalement.

Guillaume : Super. Lève le frein sur le dernier plaidoyer quand même si tu vois que les jurés n'accrochent pas...

Maxime : Mouais. T'amèneras deux bouteilles si le verdict tombe en moins de trente minutes ?

Guillaume : Ça me paraît correct.

Maxime : Ok, alors à cette aprem.

Guillaume : A cette aprem, Maxime. Ça me fait bien plaisir qu'on s'affronte à nouveau dans un beau combat au tribunal, tous les deux !

Maxime : Pareil.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*